

Le TROPHÉE des élèves de l'École des Métiers

La participation de l'École Technique – École des Métiers de Lausanne (ETML) à la Fête fédérale de gymnastique permet aux jeunes en formation de contribuer concrètement à une manifestation d'envergure, tout en mettant en avant leur savoir-faire. Pour Christophe Moser, doyen des métiers du bois, ce fut plus qu'un simple exercice pédagogique : ce projet a été une expérience formatrice, motivante et valorisante pour tous les élèves impliqués.

Pour les organisateurs de la Fête fédérale de gymnastique, ce fut une évidence. Engagés dans la promotion des valeurs du sport, mais aussi de la jeunesse et du savoir-faire local – souvent lié à la durabilité – ils n'ont pas eu à réfléchir longtemps pour trouver comment mettre en lumière les compétences techniques de jeunes apprentis et les impliquer dans un projet concret et valorisant.

Comme le raconte Christophe Moser, tout a commencé avec une prise de contact entre Gaël Lasserre, directeur de la FFG, et l'ETML : « L'objectif initial était d'explorer les possibilités de collaboration. Rapidement, plusieurs idées ont émergé : la création de trophées, de portiques pour les zones de camping, de mobilier et d'autres structures utiles à la manifestation. Après concertation, l'école a proposé de réaliser les trophées, une mission jugée réaliste au regard des capacités de production des élèves et de l'ampleur du projet. »

Un cahier des charges précis

Très vite, le travail sur les trophées a mobilisé des élèves de 3^e et de 4^e année en menuiserie-ébénisterie. « Durant l'été 2024, ces jeunes ont été chargés de concevoir des propositions respectant un cahier des charges précis, intégrant plusieurs critères esthétiques et symboliques, notamment l'inclusion d'éléments représentatifs de la ville de Lausanne. » Au total, treize élèves ont participé à l'étape de conception, chacun soumettant un projet distinct. Ces propositions ont ensuite été affinées pour aboutir à cinq concepts finalisés en septembre 2024. Après discussions avec les organisateurs de la Fête fédérale, un design a été retenu, mettant en avant le logo de la FFG et offrant la possibilité de positionner le trophée aussi bien debout que couché.

Durable et respectueux

Une fois le concept validé, la production des 35 trophées a été lancée. Les élèves ont été impliqués à différents niveaux, de la sélection des matériaux à l'assemblage final.



ARC Jean-Bernard Sieber

Valentin, apprenti de 4^e année et Julie, apprentie de 3^e, assemblent le dernier trophée de la série sous le regard de Michele Ravaioli, enseignant.

Bien que la volonté initiale ait été d'utiliser du bois issu des forêts de Lausanne, des contraintes logistiques ont conduit à privilégier du bois suisse labellisé, garantissant une production durable et respectueuse de l'environnement. Comme le précise Christophe Moser, la section automatique de l'ETML a également pris part au projet, en réalisant la gravure laser sur le bois et le plexiglas, ajoutant une dimension technique supplémentaire à cette collaboration interdisciplinaire.

En parallèle des trophées, l'école lausannoise a aussi été sollicitée pour la fabrication des podiums des remises de prix. « Le défi était de concevoir des structures solides, faciles à transporter et réutilisables, note Christophe Moser. Leur design repose sur des parallélépipèdes emboîtables, permettant un stockage et un transport aisés. »

Initialement prévus au nombre de huit, quatre podiums seront finalement produits.

Se confronter aux exigences d'un client

Pour les élèves de l'ETML, ce fut une expérience enrichissante, tant sur le plan technique que personnel. « S'impliquer dans un projet réel leur a permis de se confronter aux exigences d'un client, aux changements de dernière minute et aux contraintes de production en série. Le passage du concept à la fabrication leur a offert une expérience précieuse de gestion de projet », se réjouit Christophe Moser.

Et comme le souligne le doyen des métiers bois, si certains élèves ont pu ressentir de la frustration face aux ajustements demandés en cours de route, ils ont compris que la souplesse et l'adaptabilité sont essentielles dans un environnement professionnel : « L'étape de production – notamment le ponçage et l'assemblage répétitifs – a été perçue comme un apprentissage nécessaire à la concrétisation d'un projet de grande ampleur. » ☉